

Ensemble

Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

Volume 47 - No 1

Printemps 2016

Prix en kiosque 5 \$

Des catéchumènes en route vers Pâques!



Archevêché de Sherbrooke
130, rue de la Cathédrale, Sherbrooke, Québec, J1H 4M1

Table des matières

Mot de l'archevêque.	3
Éditorial.	4
La MISÉRICORDE divine	5
Informations du Secteur pastoral	6
Portrait - Rencontre avec l'abbé Yvon Bilodeau	7
Rappel concernant l'Armée de Marie	8
Le Séminaire Saint-Charles-Borromée	9
Quand un bouddhiste et un catholique se rencontrent chez un musulman.	9
Les Ursulines : Une grande aventure spirituelle et missionnaire	10
Rencontre-échange avec Dominique Boisvert	11
Pastorale sociale	12
Année de la Vie consacrée	13
L'appel décisif	14
Rencontre mondiale des familles.	16
JMJ 2016 - Cracovie.	17
La Montée jeunesse 2017	18
Un pèlerinage à la Porte de la miséricorde	19
Session à venir	20
Action bénévole	21
Activités - Secteur pastoral	22
Autres activités	23

Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

DIRECTION : Benoît Labonté

COMITÉ D'ORIENTATION :
Mario Fraser, Guy Boulanger,
Benoît Labonté

ABONNEMENTS : Sylvie Dubuc

GRAPHISME et MISE EN PAGE : Duokom

RÉVISION ET CORRECTION :
Sylvie Dubuc

COLLABORATION RÉGULIÈRE :
M. l'abbé Richard Beaulé,
le personnel des Services diocésains
de pastorale.

ABONNEMENT :
4 parutions imprimées par année **20 \$**.
Format électronique **GRATUIT**.

www.diocesedeshbrooke.org

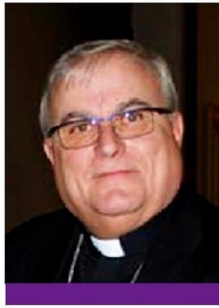
Ensemble est membre de l'Association
des médias catholique et œcuménique
(Ex Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit
à la condition d'en indiquer la provenance
et de ne pas en modifier le contenu.

Photo de la page couverture : Groupe de catéchumènes lors de la célébration
de l'Appel décisif. Crédit Benoît Labonté



Mot de l'archevêque

Quelle joie quand on m'a dit: « Nous irons à la maison du Seigneur! Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem! » Psaume 121

Bien à la mode auprès des sportifs et des gens qui veulent perdre un peu de poids, le thème de la marche occupe aussi une grande place dans la vie de notre Église. Le carême amorcé lors du mercredi des Cendres est lui-même une « marche » de quelques semaines au cours de laquelle nous chercherons à nourrir notre relation avec le Seigneur et avec notre prochain à travers des exercices de prière, de jeûne et de charité. Le Jubilé de la miséricorde ouvert en décembre dernier réfère lui aussi à la marche. Le pape François donne le ton par le choix des termes qu'il utilise dans son texte *Le visage de la miséricorde* lorsqu'il parle à plusieurs reprises de pèlerinage, de route, de chemin... Aucun doute possible: sur les plans personnel et ecclésial, nous sommes appelés à vivre des déplacements pour demeurer fidèles à notre mission.

L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous. (...) La vie de l'Église est authentique et crédible lorsque la miséricorde est l'objet d'une annonce convaincante. Elle sait que sa mission première, surtout à notre époque toute remplie de grandes espérances et de fortes contradictions, est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ.

Pape François, *Le visage de la miséricorde*

L'invitation lancée à toute l'Église est pressante: redécouvrir la miséricorde, la célébrer et en témoigner car, elle est intimement liée à notre foi. Je nous invite à emboîter le pas sans tarder. Il s'agit d'un moment historique pour l'Église universelle et pour notre Église diocésaine. Je crois fermement qu'il s'agit pour nous d'une occasion unique de croissance humaine et spirituelle à partir de l'essentiel.



Jésus et les disciples d'Emmaüs
Gravure – illustration Gustave Doré

La miséricorde est en effet un chemin qui mène au cœur de la foi puisque nous sommes l'objet de la miséricorde de Dieu comme nous l'a enseigné Jésus Christ à travers ses paroles, ses gestes et le don de sa vie. Mais la miséricorde est aussi un chemin qui mène vers nos sœurs et nos frères en humanité. D'une certaine manière, être miséricordieux c'est reconnaître les besoins profonds de l'autre et chercher à les combler.

N'oublions pas à quel point la fréquentation de la Parole de Dieu est nécessaire aux marcheuses et aux marcheurs dans la foi. Soyons soucieux de nous nourrir des Écritures. Proposons aussi à d'autres personnes cette nourriture: les parents que le rythme de la vie familiale fait courir, les jeunes adultes qui cherchent un sens à leur vie, les personnes seules ou malades... N'hésitons pas à leur remettre un exemplaire du Nouveau Testament ou de l'Évangile de Luc que l'on nomme parfois l'Évangile de la miséricorde. Bien sûr, offrons-leur aussi de venir vivre le passage de la Porte, le parcours spirituel et la rencontre avec un prêtre à la Basilique-Cathédrale dans le cadre du Jubilé.

Sommes-nous arrivés au bout de la route comme le laisse croire le psaume 121 cité plus haut? Physiquement, nous sommes encore sur le chemin, notre marche se poursuit et nous devons nous investir dans la construction du Royaume. Mais, pour ce qui est de notre espérance, elle nous devance et, bien installée dans la Jérusalem céleste, elle doit nous rendre rayonnants de la joie des disciples. Marchons sur le chemin de la miséricorde en essayant d'être des compagnes et des compagnons de route accueillants et « interpellants ». Je nous invite à continuer notre marche sur le chemin de la miséricorde. Il nous reste tant à faire pour que rayonne la bienveillance au cœur du monde. Portons ce jubilé dans notre prière et, remplis de foi, osons le passage de cette porte qui est un chemin vers l'autre.

Seigneur accompagne l'Église de Sherbrooke dans sa marche au cœur du monde. Qu'elle vive, le carême actuel et les Jours saints dans la confiance que lui inspire l'horizon de la résurrection. Imprégnée de miséricorde qu'elle parte sur les chemins de notre temps à la rencontre de l'humanité pour annoncer la vie en abondance.

Que votre route quotidienne devienne chemin d'Emmaüs.

† Luc Cyr
Archevêque de Sherbrooke

Éditorial

Jésus-Christ: popularité à la hausse !

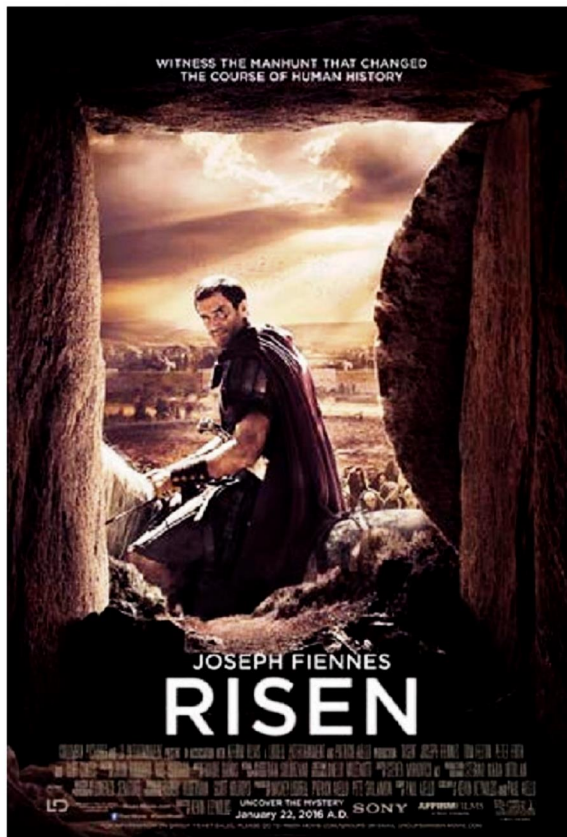
Il faut croire qu'avec la continuelle présence médiatique de notre pape François, l'industrie du cinéma a décidé de profiter de l'effet « Franciscus » pour nous offrir de nouveaux films sur la thématique du christianisme. La deuxième hypothèse, moins reluisante en termes de motivation que la première, tiendrait de la dangereuse vague anti-islamique qui sévit de façon exponentielle en Occident.

Quoi qu'il en soit, les maisons de production Sony Pictures et 1492 Pictures semblent avoir sauté sur le filon. Le 19 février, Sony nous proposait en grandes pompes leur dernière production *RISEN*. Le film débute au moment de la crucifixion de Jésus. Pilate est exaspéré par les dirigeants de la communauté juive. Les événements entourant la condamnation et l'exécution de l'homme appelé le nazaréen le rendent très inconfortable, surtout depuis que l'Empereur a annoncé sa visite imminente. Il charge un tribun d'enquêter et de s'assurer qu'aucun de ses disciples ne vienne prendre le corps de Jésus, et ensuite faire croire à un miracle de sa résurrection.

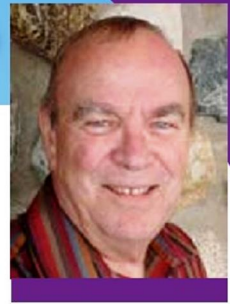
Le deuxième film : *The Young Messiah (Le jeune Messie)*, traite de la vie de Jésus sous un angle nouveau. Tiré du roman d'Anne Rice *Christ the Lord: Out of Egypt*, cette adaptation fictive nous relate ce qu'aurait pu être l'enfance de notre Seigneur. Distribuée au Québec par Les Films Séville, cette œuvre me paraît la plus prometteuse des deux. Pour avoir personnellement visionné *RISEN*, je dois vous faire part de certaines réserves. Dans le genre, l'histoire est très bien rendue. Bien sûr, comme tout film hollywoodien moderne, la violence et la cruauté sont au rendez-vous. Si vous réussissez à tolérer les premières trente minutes du film, vous ne serez pas déçus du reste.

Ce qui m'attire davantage vers *Le jeune Messie*, c'est l'approche novatrice du sujet, le traitement soigné de l'image et la musique de John Debney est très efficace pour nous plonger dans le contexte. Doit-on se réjouir ou s'inquiéter d'une telle recrudescence de popularité face au christianisme? Le temps nous le dira. Pour ma part, je suis perplexe et prudent quand l'argent se mêle à la foi.

Benoît Labonté
Directeur – Revue Ensemble



Chronique de l'abbé Beaulé



La MISÉRICORDE divine

Cœur sensible à la misère... cor / miseria / misericordia

Dieu répand sur nous sa **miséricorde**. Le livre de la Sagesse nous rappelle qu'il nous traite avec ménagement et que sa domination sur toute chose le rend patient envers toute créature. Si Dieu n'était pas miséricordieux à notre égard, notre sort serait réglé depuis longtemps. Prenons juste un petit exemple: j'écrase machinalement le maringouin et la petite araignée qui m'agacent: pourtant, ces petits insectes ne m'ont fait aucun mal. S'il fallait que Dieu se débarrasse de nous comme nous le faisons au détriment de ces petites bestioles, nous protesterions avec véhémence devant un tel abus de pouvoir.

L'humain n'endure pas facilement les méchancetés de ses pairs. Il les désavoue et les réprime avec virulence. Il abuse souvent de sa force et traite ses semblables avec cruauté et brutalité: pensons aux génocides, aux tortures, aux esclavages perpétrés par les puissants de ce monde. Nous avons facilement tendance à être impitoyables envers nos semblables qui ont commis des gestes répréhensibles. Nous voyons tout de suite le fétu de paille dans l'œil du prochain mais, sans hésiter, nous fermons nos paupières à double tour sur la poutre qui obstrue notre vision.

Je suis aumônier au Centre de Détention Talbot depuis mai 2003. Régulièrement, je suis confronté à la détresse humaine; je ne m'habitue pas à ces clôtures barbelées et à ces portes sécurisées. Je vous avoue que j'ai ressenti un choc quand j'ai commencé à circuler dans ce milieu carcéral. La majorité des 325 détenus et prévenus sont incarcérés pour des délits mineurs entraînant des sentences n'excédant pas deux ans moins un jour: abus d'alcool, trafic de stupéfiants, conduite en état d'ébriété, vitesse excessive, conduite sans permis, infractions non payées, vols non qualifiés, violences conjugales, bris de conditions, viol, inceste, pédophilie, etc. Il m'arrive aussi de rencontrer des criminels au passé très lourd qui sont en transit à « Talbot », en attente de leurs comparutions ou de leurs sentences. Dès mes premiers jours en prison, j'ai tout de suite compris que je n'étais pas en ces murs pour juger et condamner. Très rapidement je me suis donné un protocole d'intervention: **tendre deux GRANDES OREILLES, ouvrir un GRAND CŒUR et ne porter AUCUN JUGEMENT** (les détenus ont déjà subi leur lot de jugements et de comparutions). En tant que Padre, je les côtoie pour compatir à leurs misères et leur signifier l'infinie **miséricorde** du Christ.

Depuis que je travaille dans une prison, l'Évangile a pris une toute autre saveur pour moi: j'y retrouve du bon grain et de l'ivraie. Quand les détenus me confient leur histoire, quand ils m'expliquent comment ils ont été entraînés dès leur enfance dans des situations louches, je comprends que moi aussi, je serais tombé dans le panneau. Il est impossible de devenir un bel épi de blé dans un champ d'ivraie. Le petit grain qui essaye de germer dans une talle de chiendent n'est pas voué à beaucoup de succès; il va plutôt être étouffé et anéanti. Certains voudraient éradiquer tout de suite l'ivraie, adopter la force et la riposte. Dieu est miséricordieux et il abhorre la répression. Une chance qu'il en est ainsi sinon, nous n'aurions aucune chance de libération.

Jésus a utilisé plusieurs paraboles pour nous parler de son Père. Ma préférée est **LE FILS PRODIGE: en cette année jubilaire, elle nous dévoile la grande MISÉRICORDE divine**. Le fils cadet quitte inopinément le foyer familial et sa vie bascule rapidement dans une existence misérable où il gaspille sa part d'héritage dans une vie de débauche. Croupi au fond de son baril, il se souvient alors du cœur généreux de son père et décide de retourner auprès de lui. Ce dernier le voit de loin, il court au-devant de son fils, l'embrasse, le presse sur son cœur, le pare de beaux vêtements, lui organise un festin, au grand dam de son fils aîné qui ne veut même pas festoyer. **Il faut bien se réjouir**, argumente le père; car **mon fils était mort... et il est revenu à la vie**.

Oui, la miséricorde peut ressusciter les morts!

Richard Beaulé

Informations du Secteur pastoral



Encore une fois, je profite de la parution de la revue *Ensemble* pour vous faire connaître diverses activités ayant une incidence sur la vie diocésaine. Mais avant tout, je saisis l'occasion pour vous remercier de votre collaboration dans l'avancement des différents chantiers qui occupent actuellement l'équipe du Secteur pastoral: le Jubilé de la Miséricorde, la tournée des responsables d'initiation chrétienne, la reconfiguration de certaines paroisses et communautés... Merci de nous accueillir, merci de faire appel à nos services, merci de répondre à nos invitations...

Le Conseil diocésain de pastorale (CDP)

Le 3 février dernier a eu lieu la première rencontre du nouveau Conseil diocésain de pastorale (CDP). Cette instance est importante car, elle soutient Mgr l'archevêque dans son ministère en lui permettant d'obtenir des avis au sujet de différentes questions touchant l'Église catholique sherbrookoise et la vie québécoise dans son ensemble. Outre Mgr Cyr qui préside ce conseil et le coordonnateur de la pastorale diocésaine qui en est membre d'office, le CDP compte actuellement sept autres personnes. Comme le prévoient les nouveaux statuts promulgués, les membres proviennent d'horizons variés en raison de leur enracinement géographique, de leur âge, de leur origine culturelle... Cette première rencontre de CDP a permis à Mgr Cyr de faire le point sur certains dossiers: *Vers un nouveau réseau de collaborations*, la crise des réfugiés, les travailleurs de rue à Sherbrooke, le comité pour l'accueil des prêtres venant d'ailleurs, les séminaristes... Les membres ont aussi pu nommer certaines préoccupations et dresser une liste de sujets qu'ils souhaitent aborder: la pastorale des vocations, la pastorale auprès des enfants et des familles, l'accueil dans l'Église et les communautés locales, l'éducation de la foi dans le contexte actuel... La prochaine rencontre du CDP aura lieu le mercredi 20 avril 2016.

La campagne de la Fondation Mgr-Jean-Marie-Fortier

Depuis plusieurs années, les personnes qui sont membres de l'équipe du Secteur pastoral, mais aussi l'ensemble des diocésains et diocésaines peuvent compter sur une alliée précieuse au service de la vie ecclésiale: la Fondation Mgr-Jean-Marie-Fortier. Cette fondation qui existe depuis plus de trente ans a pour objectif de financer les salaires du personnel rattaché au Secteur pastoral. Et, malgré des taux d'intérêt parfois décevants, elle réussit à relever ce défi année après année! Cette contribution fidèle et impressionnante de la Fondation Mgr-Fortier a un impact direct sur les finances des paroisses de l'archidiocèse de Sherbrooke puisqu'elle permet d'abaisser les montants que doivent verser

les fabriques annuellement pour le fonctionnement des services diocésains dans leur ensemble. Il s'agit de parler à des responsables paroissiaux vivant dans d'autres diocèses pour mesurer à quel point nous sommes privilégiés de pouvoir compter chez nous sur une telle fondation. Je profite de ces lignes pour remercier les membres du conseil d'administration de la Fondation ainsi que les donatrices et donateurs sensibles à sa mission. La prochaine campagne de la Fondation Mgr-Jean-Marie-Fortier se tiendra entre le 2 et le 24 avril 2016. Pour en savoir plus long, vous pouvez consulter le site Internet: www.jecrois.ca.

La Journée pastorale du 27 avril 2016

Je vous invite à mettre à votre agenda la journée du mercredi 27 avril si vous êtes membre d'une Équipe pastorale. Comme nous avons la chance de le faire depuis quelques années, nous profiterons de ce rassemblement autour de Mgr l'archevêque pour vivre un moment de prière et recueillir des informations importantes sur différents dossiers concernant la vie diocésaine. Une convocation sera envoyée sous peu pour cette activité qui constitue un temps fort.

Je termine en vous mentionnant que les membres du Secteur pastoral ont amorcé récemment une analyse de leur apport à la vie diocésaine et une évaluation personnelle de leur travail. Cet exercice qui complète la consultation diocésaine que Mgr l'archevêque mène auprès des prêtres, des diacres permanents et des agent(e)s de pastorale, prend une importance particulière dans le contexte actuel. En effet, alors que nous approchons de la fin du plan triennal suggéré dans *Vers un nouveau réseau de collaborations*, il est essentiel pour mes collègues et moi d'identifier la meilleure façon de demeurer au service des forces vives qui sont en première ligne de la vie pastorale dans les paroisses et les mouvements rattachés à l'Église. Bien sûr, si vous avez des suggestions ou des commentaires à formuler en ce sens, je vous invite à me contacter.

Bonne marche vers les Jours saints et la Pâque lumineuse qui donne sens à nos engagements ecclésiaux.

Mario Fraser

coordonnateur@diocesedeshbrooke.org

Rencontre avec l'abbé Yvon Bilodeau

par Benoît Labonté

Pour l'abbé Yvon Bilodeau, la lecture de la Parole de Dieu prend tout son sens lorsqu'elle est appliquée dans le quotidien. Selon lui, chacun est porteur de la Parole et témoigne de l'Évangile en prêchant par l'exemple de ses propres actions. Le point tournant de sa vie, sa conversion pastorale dit-il, s'est produite lors de son contact avec les cellules paroissiales d'évangélisation. Le rêve d'Yvon était de voir ce concept se multiplier de manière exponentielle. Force fut de constater pour lui qu'avant de pouvoir croître, l'évangélisation doit d'abord s'enraciner dans le cœur des gens.

Le principe des cellules est celui du milieu ou « oikos », c'est-à-dire que l'évangélisation doit d'abord commencer dans le milieu familial, en transmettant le trésor de la foi aux enfants et petits-enfants. Aujourd'hui, nous devons faire face à un esprit matérialiste, qui s'oppose à toute forme de religion ; ce qui rend



le fait de prêcher par l'exemple de plus en plus difficile. Cependant, nul ne peut argumenter devant un vécu évangélique au quotidien. Au sujet du pape François, l'abbé Bilodeau se réjouit de sa venue et de son message de joie dans lequel il exhorte les baptisés à être témoins de l'évangile et à réveiller le dynamisme de leur baptême.

Pour ce qui est de la miséricorde, l'abbé Yvon avoue la redécouvrir au contact des gens qu'il rencontre lors du pèlerinage de la Porte du Jubilé de la Basilique-cathédrale Saint-Michel. Lors de ces rencontres au Salon de la miséricorde, il se dit étonné de voir le cheminement profond vers une paix intérieure que ces gens lui témoignent. La miséricorde est la force de Dieu, le triomphe de l'amour sur la mort et sur le péché, l'accomplissement de la victoire du Christ. « Cela me donne le goût d'œuvrer pour cette cause » me partage-t-il. Il termine notre entretien sur une note d'espoir en l'Église, une église plus simple et plus dépouillée, à l'exemple de saint François d'Assise et de saint Dominique.



Dans le cadre de la pastorale familiale misant sur des relances, le Secteur pastoral a préparé un nouvel outil pour remettre aux jeunes parents.

Voici une prière qu'un papa ou une maman peut chuchoter le soir auprès de son bébé.

Deux formats en couleurs sur du papier glacé sont disponibles

au prix de **50¢** chaque

8,5" x 11" (21,6 cm x 28 cm)

ou

5,5" x 8,5" (14 cm x 21,6 cm)

Pour s'en procurer :

grigolt@diocesedeshbrooke.org

Tél. : 819 563-9934, poste 416

Rappel concernant l'Armée de Marie

Tenant compte de questions et d'observations qui me sont parvenues au sujet du mouvement appelé Armée de Marie, il m'apparaît opportun à ce moment-ci, pour bien guider les fidèles de l'Église de Sherbrooke qui me sont confiés, de rappeler certains éléments relatifs à ce groupe.

Depuis un bon nombre d'années, des membres de l'Église catholique ont fréquenté ou même adhéré à l'Armée de Marie. Souvent, ils y ont trouvé un lieu de foi et de prière à la Vierge Marie. Sans que ces fidèles en aient toujours conscience, ce mouvement d'abord reconnu par l'Archevêque de Québec a dévié dans son enseignement. Malgré bien des efforts de la part de pasteurs de l'Église catholique pour les mettre en garde, la doctrine de ce groupe est devenue non seulement questionnable mais carrément contraire à la foi chrétienne. Ceci a conduit la *Congrégation pour la doctrine de la foi* à produire une déclaration concernant ce mouvement le 11 juillet 2007¹.

Ce document confirmait, qu'en raison des enseignements donnés par les responsables du groupe appelé Communauté de la Dame de tous les Peuples ou Armée de Marie, ceux-ci se sont placés dans une situation schismatique et doivent dorénavant être considérés comme hors de l'Église catholique. Cette déclaration affirmait aussi que les ordinations diaconales et presbytérales célébrées par le Père Mastropietro étaient invalides. Elle déclarait ce prêtre excommunié ainsi que les personnes qu'il a prétendu ordonner et même tous les membres qui ont adhéré à ces actes et qui continuent à fréquenter ce mouvement. Elle confirmait enfin que l'enseignement donné par ce mouvement est hérétique.

Les années ayant passé, différentes conséquences doivent être tirées de la situation où ce groupe s'est placé, notamment :

- Les prêtres de ce mouvement, qu'ils soient ordonnés valablement ou non, ne peuvent célébrer de liturgies dans les églises de l'archidiocèse ni même être admis à concélébrer avec un prêtre catholique.
- L'enseignement donné dans ce groupe n'est pas un enseignement catholique. Bien que des gens puissent s'y rendre simplement par attrait pour le climat de prière, ceux-ci doivent savoir qu'ils fréquentent et soutiennent un groupe dont la doctrine est contraire à la foi chrétienne à sa base même, notamment sa foi en la Trinité.

- Les personnes membres de ce groupe étant excommuniées, elles ne peuvent pas être admises à exercer des services dans la liturgie (lecteur ou ministre de la communion), ni être parrain ou marraine lors d'un baptême ou d'une confirmation, ni se marier à l'Église catholique à moins que l'autre conjoint ne soit catholique.
- Les sacrements célébrés dans ce groupe ne sont pas des sacrements catholiques. Certains de ces sacrements peuvent même être invalides si les prêtres qui les célèbrent n'ont pas été ordonnés valablement. Dans ce cas, il n'y a pas par exemple de consécration dans la célébration eucharistique et les péchés ne sont pas pardonnés dans le sacrement du pardon.
- Les personnes baptisées dans ce groupe ne sont pas membres de l'Église catholique. La validité du baptême administré par ces prêtres est même toujours incertaine.

Bien que l'excommunication soit automatique pour les personnes qui adhèrent au mouvement, si l'une d'entre elles souhaite revenir à l'Église catholique, il convient d'analyser d'abord si l'apostasie a été vraiment encourue, notamment en ce qui a trait à la liberté de la personne et à son adhésion aux doctrines hérétiques.

J'invite donc les responsables des communautés chrétiennes à bien informer les fidèles relativement à ce groupe. Nous ne sommes pas ici devant une spiritualité particulière qui pourrait plus ou moins rejoindre des fidèles, mais bien devant une hérésie, un enseignement contraire à la foi catholique, et une communauté hors de l'Église catholique. En cette année de la miséricorde, que nos démarches soient faites avec une grande attention aux personnes mais capables guider dans la vérité de la foi chrétienne.

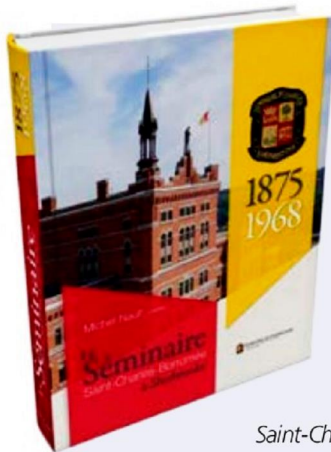
† Luc Cyr
Archevêque de Sherbrooke



En mortuaire, Marie-Paule Giguère, fondatrice.
En arrière plan : Maison mère de l'Armée de Marie, Lac-Échemin, Québec.

1 - Congrégation pour la doctrine de la foi, *Déclaration concernant le mouvement « La Communauté de la Dame de tous les peuples » et de ses œuvres : « L'Armée de Marie », « La famille et la communauté des Fils et Filles de Marie », « Les Oblats-Patriotes », « L'Institut Marialys »*, 11 juillet 2007.

Le Séminaire Saint-Charles-Borromée



En octobre 2015, à l'occasion des fêtes soulignant le 140^e anniversaire de sa fondation, le Séminaire de Sherbrooke a procédé au lancement d'un livre de 375 pages abordant une partie importante de son histoire. Ce travail de recherche examine donc ce qui se passe dans la maison du début du cours classique jusqu'à sa disparition, soit de 1875 à 1968.

Voilà pourquoi il s'intitule *Le Séminaire Saint-Charles-Borromée*.

Après une entrée en matière s'intéressant à la fondation de l'établissement, l'étude traite d'abord de ce qui identifie le collège (les enseignes), des cours qui s'y donnent (les enseignements), de ceux qui les donnent (les enseignants) et de ceux qui les suivent (les apprenants) ; puis, en tenant compte de la devise de l'institution (religioni et bonis artibus et patriae), le récit se penche sur la place qu'occupent tour à tour la religion,

les beaux-arts et la patrie. Ensuite, l'analyse prête attention à des composantes de la vie borroméenne qui changent de peau ou de couleur d'une saison à l'autres (les sports et la communauté). Enfin, l'ouvrage s'arrête sur ce qui reste en permanence rivé à la maison (les finances et le patrimoine). Le tout se termine par un rapide coup d'œil sur la manière dont l'école prend le tournant du milieu des années 1960 (épilogue), suivi d'une présentation abrégée des principaux événements répertoriés (chronologie).

Ce beau livre, de facture noble et classique, est agréable à feuilleter : sa mise en page est soignée, de nombreuses photos l'agrémentent, d'abondantes informations s'y trouvent. Il a fallu trois ans pour le produire. C'est l'abbé Michel Nault qui en est l'auteur.

Le livre est disponible au Séminaire de Sherbrooke. Il coûte 50 \$. Pour se le procurer, il faut se rendre sur place (195, rue Marquette, Sherbrooke) : la personne à la réception vous accueillera avec plaisir. Quant aux heures d'ouverture du bureau, il suffit de composer le numéro 819 563-2050 pour bien les connaître.

Quand un bouddhiste et un catholique se rencontrent chez un musulman

En cette période de tumulte au sujet du radicalisme religieux, alimentée par l'ignorance et la désinformation récurrente des médias électroniques, il est rafraîchissant de constater que certaines personnes ne sont pas affectées par les préjugés ethniques et de croyances. C'est le cas de ces trois hommes que j'ai eu le plaisir de rencontrer, le temps d'un repas au restaurant algérien « La Constantinoise » de Sherbrooke.



De gauche à droite : Khatthanou Rasavady, Imed Lakhdera et Pedro Flores

Pedro Flores, mon collègue de travail, responsable de la pastorale jeunesse au diocèse de Sherbrooke, rencontrait son ami

Khatthanou Rasavady, directeur adjoint du pub « Le Pilsen » de North Hatley, au restaurant de leur ami Imed Lakhdera. Lorsque Pedro m'a parlé de ce rendez-vous, qui se produit régulièrement pour les trois compères, je lui ai dit que c'était pour le moins inusité de voir un bouddhiste, un chrétien catholique et un musulman devenir des amis. N'ayant pas vraiment accordé d'importance à ce fait, Pedro a d'abord ri, puis m'a répondu que le sujet de la religion ne faisait pas vraiment partie de leurs discussions, bien que ça n'avait jamais causé de malaise.

Au restaurant, j'ai partagé le repas avec trois personnes enjouées et dépourvues d'animosité à l'endroit des autres ethnies ou des croyances différentes de la leur. Khatthanou a même confié qu'il avait, dans sa jeunesse, déjà été moine bouddhiste dans son pays natal du Laos. Ses enfants, nés d'une mère québécoise catholique, reçoivent l'enseignement des deux confessions.

Cette ouverture œcuménique semble pourtant se produire de façon tout-à-fait naturelle chez les trois hommes que j'ai rencontrés. Aucun jugement ni tabou ; que de la franche camaraderie et de l'amitié simple, vraie et sans artifice. Un vent de fraîcheur au parfum de coriandre et de cumin !

Benoît Labonté

Les Ursulines : Une grande aventure spirituelle et missionnaire

On évoque souvent la présence en Estrie des Ursulines grâce au dévouement éducatif qui a fait la renommée de leur collège de Stanstead. Ce collège débuta en 1884 avec l'arrivée de sept soeurs choristes et deux soeurs converses au nouveau Monastère du Sacré-Coeur-de-Jésus. Le pensionnat accueille alors dans ses classes quatre-vingt-dix-huit nouveaux élèves. Bien avant, en 1639, Marie de l'Incarnation initia la présence des Ursulines à Québec. Elles y fondent la première école pour filles de la colonie et débutent un apostolat qui va inspirer toute l'Amérique.

Marie de l'Incarnation, devenue religieuse Ursuline à Tours en France après le décès de son époux, fit sienne la mission de l'Ordre de Sainte-Ursule, fondée en 1535 par Sainte Angèle Mérici. Cette nouvelle association de femmes adopta alors une vie consacrée dans le monde pour témoigner de leur foi chrétienne. Marie de l'Incarnation a été canonisée en 2014. On associe généralement les Ursulines à l'éducation. Toutefois, la mission première de ces femmes de grand coeur demeure la promotion humaine et spirituelle des personnes qu'elles côtoient.

Leur présence active s'étend donc à diverses sphères et à plusieurs autres pays qui ont bénéficié de leur action grâce à l'Union canadienne des Ursulines: le Japon, les Philippines, le Pérou, l'Afrique et Haïti. Ainsi, à la fermeture du collège de Stanstead en 2003, douze religieuses déménagent à Magog pour partager de différentes manières leur mission de promotion de la personne et de la foi. À Magog, elles s'impliquent dans la catéchèse des jeunes, la visite aux malades, la participation à la popote roulante, la distribution de la communion à différents lieux, l'accueil de personnes pour échanger sur la foi et répondre à leurs questions, le



Sr Hélène Plourde à la catéchèse de Saint-Patrice en 2008

soutien spirituel par des prières à différentes causes et intentions, comme le parcours d'évangélisation Alpha, les activités de leur association et même une présence dominicale à la garde paroissiale.



Sr Lucienne (1^{re} gauche) et de nouvelles associées,
M.A. Delorme (3^e), Associée responsable

Leur départ prochain de l'archidiocèse de Sherbrooke tournera une page importante de l'histoire des Cantons de l'Est mais ne signifie pas la fin de leur influence. En effet, leur mission continuera par le biais de l'Association Sainte-Angèle-Mérici et par une présence sur le réseau internet. L'Association Sainte-Angèle-Mérici accueille des femmes laïques et quelques hommes dans des réunions mensuelles de partage de foi, à la manière des cellules d'évangélisation. On y offre ainsi un lieu de partage, d'échange et de croissance de la foi chrétienne. Par cette association, des laïques prennent en charge la responsabilité de propager la bonne nouvelle dans différents milieux, inspirée de leur fondatrice.

Récemment, plusieurs participantes aux rencontres de l'Association Sainte-Angèle-Mérici de Magog ont résumé en quelques mots leur vision des Ursulines « accueillantes ; compassion ; sourire ; bonnes enseignantes ; enseignent les bonnes manières aux jeunes filles ; engagement ; proches de chacun ; implication dans le milieu ; amour du prochain ; évangélisation ; elles m'ont aidé ; patience ; je prie pour les Ursulines ; charité ; don de leur temps ; ma directrice spirituelle ; fait du bien ; adoratrice ; modèles ; communauté fraternelle ; affectueuses ; avec lesquelles on partage ».

En avril 2016, au départ des deux dernières Ursulines du diocèse, beaucoup de personnes auront un réel pincement au coeur. Toutefois, une de ces femmes d'exception me confiait: « Les Ursulines ne prennent jamais de retraite véritable ; même sur un lit

d'hôpital, leur présence est active comme témoin vivant de la foi chrétienne ».

En Estrie, par leurs actions, elles ont été remarquables et elles continuent d'influencer nos milieux par divers moyens telle que l'Association Sainte-Angèle-Mérici, ouverte à tous. À la manière des cellules d'évangélisation, une méthode de nouvelle évangélisation, cette association répond au besoin de quête spirituelle de notre époque. Adopté par des femmes visionnaires, ce modèle de propagation de la foi connaît des succès depuis plusieurs siècles.

Un immense merci aux Ursulines pour leur formidable présence en Estrie et leur inspiration bienveillante, toujours d'actualité.

Information : Association Sainte-Angèle-Mérici, on peut rejoindre un responsable par téléphone aux numéros suivants : 514 729-8093 ou 819 769-3428.

Via les moteurs de recherche Internet, plusieurs documents sont disponibles, notamment : *Le monastère des Ursulines de Stanstead.*



RENCONTRE-ÉCHANGE AVEC DOMINIQUE BOISVERT

Le 28 janvier dernier, lors d'une rencontre élargie de la Table diocésaine de pastorale sociale, nous avons reçu monsieur Dominique Boisvert qui a travaillé dans le milieu communautaire en solidarité internationale et en défense des droits humains. Depuis quinze ans, il consacre son temps à l'écriture sous les thèmes de la simplicité volontaire, de la spiritualité, de la paix et de la non-violence. Son entretien a porté sur la simplicité volontaire, le bonheur et son lien avec l'Évangile. D'entrée de jeu, la simplicité volontaire questionne notre mode de vie et notre vivre ensemble.

Comme point de départ de sa présentation, il est remonté en 1850, au moment de la révolution industrielle pour indiquer le passage du pas humain à l'accélération de nos déplacements. Le monde s'est transformé et la vie humaine a été assujettie à l'économie comme modèle dominant pour s'insérer dans la société, s'éduquer, trouver du travail, payer ses comptes, avoir des enfants et faire vivre une famille. Avant la révolution industrielle, la pauvreté était la condition commune. Aujourd'hui, la pauvreté moderne, c'est sentir qu'on ne peut acquérir les biens désirés et/ou indispensables dans notre société de surconsommation. C'est aussi manquer de revenus pour couvrir ses besoins de base. Mais le propos de monsieur Boisvert portait sur le « choix » et non sur l'imposition de la simplicité volontaire. Alors la question posée



Dominique Boisvert

est : peut-on être heureux en adoptant la simplicité volontaire ? D'où vient ce terme et quel lien peut-on faire avec l'Évangile ?

D'abord, ce concept a été développé par Richard Gregg en 1936. Pour lui, le mot le plus important des deux est « volontaire ». Non pas compris comme le contraire d'imposé, mais plutôt dans le sens d'« être consciente », de choisir ses propres priorités, d'être « au volant » de sa vie. Et la simplicité n'est qu'un moyen qui vient en second, pour éviter de se laisser distraire ou détourner de ses propres priorités.

Or, la Bonne Nouvelle dans l'Évangile de Luc « Heureux, vous les pauvres parce que le Royaume de Dieu est à vous » (Lc 6, 20) parle de la condition commune des personnes pauvres matériellement ou exclues socialement qui en s'entraînant peuvent ensemble vivre dans une commune humanité. Le Royaume de Dieu étant déjà présent et en avant d'eux. En actualisant pour aujourd'hui, comment aimer profondément le monde comme Jésus et exercer un jugement critique dans la société actuelle ?

En conclusion, sachant que notre point de départ et nos objectifs sont différents dans l'option de vivre la simplicité volontaire, nous sommes repartis avec des pistes de réflexion et des questions à porter pour devenir « sujet » de notre propre histoire et vivre heureux.

Lise Larocque, *Responsable de la pastorale sociale*

Pastorale sociale

Rencontre de la table diocésaine

Le 11 décembre dernier, la Table diocésaine de pastorale sociale (TDPS) recevait M. Georges Mourani, porte-parole de l'Église syriaque orthodoxe pour l'accueil des réfugiés. Notre but était de l'entendre nous parler du contexte de la crise qui prévaut en Syrie depuis quelques années, de ses conséquences sur la population et de leur travail d'accueil des réfugiés à Sherbrooke.

M. Mourani habite au Québec depuis 47 ans, cependant il demeure en lien étroit avec sa terre natale dont il est fier, en y retournant aux deux ans. Après avoir fait un survol historique de la Syrie ancienne et de la Syrie humaine, il nous a présenté la situation géostratégique actuelle du pays et les conséquences de la guerre sur la population. Il a fait état de la destruction d'une partie importante de la Syrie, des impacts importants sur les infrastructures du pays et sur la population forçant un déplacement de millions de personnes vers des camps de réfugiés et vers d'autres pays.

Voilà pourquoi l'Église syriaque orthodoxe demeure très active pour accueillir et parrainer des réfugiés avec la généreuse

contribution du SANC (Service d'aide aux Néo-Canadiens) et de l'archidiocèse de Sherbrooke, notamment. M. Mourani a été très touché, nous disait-il, de la générosité de la grande communauté estrienne qui a su se mobiliser pour recueillir des dons de toutes sortes pour faciliter l'installation des réfugiés à Sherbrooke. Il se déplaçait d'ailleurs le lendemain pour accueillir deux familles à l'aéroport de Dorval.

En conclusion, c'est une histoire de guerre sans fin qui nous amènera à chercher des réponses à ces questions: « Qu'est-ce que ça va prendre pour pacifier ces régions? Quels sont les rôles des pays producteurs d'armes, producteurs de pétrole et quels sont leurs intérêts dans ces conflits? ». Nous aurons à puiser à diverses sources d'information et surtout, nous aurons à accueillir ces nouveaux réfugiés avec ouverture dans nos communautés respectives.

Pierre Marcotte, *membre de la TDPS*
Lise Larocque, *responsable de la pastorale sociale*



Membres de la Table diocésaine de pastorale sociale avec M. Georges Mourani. Crédit Photo : Benoît Labonté

Année de la Vie consacrée

Dimanche 7 février 2016, à 10 h, à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke, a eu lieu une célébration eucharistique solennelle, présidée par

Mgr Luc Cyr pour souligner la Clôture de l'Année de la Vie Consacrée. Chaque membre de la vie consacrée a reçu un œillet en remerciement pour leur dévouement.

Mgr Cyr a béni les jeunes qui cheminent vers la profession religieuse. Trois témoins ont remercié les communautés de religieux et religieuses. Voici leurs témoignages.

Témoignage – Reconnaissance lors de la clôture de l'Année de la Vie consacrée

Dans toute ma vie et carrière dans l'enseignement, j'ai eu le bonheur de connaître plusieurs communautés religieuses. Tout d'abord, comme pensionnaire à l'Hospice du Sacré-Cœur de Sherbrooke, dirigé par les Sœurs Grises de Marguerite d'Youville où j'ai fait une partie de mes études primaires. Beaux souvenirs de Sœur Gertrude Girouard, professeur de 5^e et 6^e années. En début d'année, elle m'avait dit de conserver mes oreilles en 5^e et mes yeux en 6^e année. J'ai donc réussi deux années grâce à elle.

J'ai ensuite connu les Filles de la Charité du Sacré-Cœur avec Sœur Suzelle Roberge, auteure de la fameuse *Méthode Dynamique* que j'utilisais dans mon enseignement. J'ai même fréquenté le Centre de pédagogie dynamique, 890, rue Jogues devenu depuis la rue Raoul-Bruneau. Des membres de la communauté des Filles de la Charité ont été dans le comité de fondation de la Maison des Grands-Parents de Sherbrooke et Sœur Suzelle Roberge était de ce groupe. Quelle heureuse coïncidence !

La communauté des Filles de la Charité ont ensuite offert à notre organisme la possibilité d'acquiescer l'immeuble où elles nous avaient offert un logement pour la fondation de l'organisme. Les conditions offertes étaient souples et à la portée de l'engagement des administrateurs de l'époque qui se sont lancés dans l'aventure de l'acquisition de l'immeuble. De plus, plusieurs membres de la communauté se sont dévouées comme membres de notre organisme au cours des premières années.

Dix-huit ans plus tard, nous avons disposé de cet immeuble et avons transféré le siège social de notre organisme dans le

magnifique presbytère de la paroisse Saint-Joseph. Deux organismes communautaires partagent les locaux avec nous pour le plus grand bien de la communauté.

Notre reconnaissance envers la communauté est sans borne. Mille mercis !

Robert Gagné, *Président
Maison des Grands-Parents de Sherbrooke*

Lettre de Guillaume Boucher à l'intention de la communauté Salésienne de Sherbrooke

Dans un monde où je me sentais étranger à pratiquement tout, dans une ville où l'indifférence régnait, il était difficile de donner un sens à l'existence, aux projets, aux relations interpersonnelles ; il était difficile de croire en l'amour.

Le Salésien c'était comme ma deuxième maison. Le sentiment de se sentir chez soi était créé par l'affection salésienne, une gentillesse inconditionnelle. Les Salésiens de Don Bosco vivaient leur religion parmi les jeunes en répandant la bonté chrétienne où ils allaient. Je pouvais m'épanouir et me réaliser par le simple fait de m'affirmer dans mes particularités, dans ma singularité et de me sentir apprécié pour cela.

(...) La communauté organisait plusieurs activités comme des journées de pastorale, des camps de bicyclette l'été, des voyages humanitaires – ces activités étaient des moments forts pour nous les jeunes ; on



dépassait nos limites ; on découvrait notre humanité, notre spiritualité, la fraternité.

(...) Les salésiens de la communauté n'éduquaient pas de par le haut vers le bas en maître, au contraire, ils s'assuraient d'être parmi les jeunes – comme un ami, ils gardaient une position d'autorité, pas de répression, mais bien plus de prévention. C'est pour ces raisons que je tiens à remercier la communauté des Salésiens de Sherbrooke ; pour m'avoir fait sentir familier quand je me sentais étranger, pour m'avoir formé, transformé, positivement, pour avoir fait de l'école salésienne un endroit où on s'y sentait comme chez soi, comme une deuxième maison.

En ce jour béni

Nos remerciements vont à l'endroit de nos Sœurs de la Mission des Anges de Lennoxville, particulièrement à la sœur Bernadette qui ne ménage aucun effort pour recevoir les migrants venant de tous pays sans connaître leurs origines ou leur pays d'origine.

Nous, personnellement, je veux parler de ma famille et moi, qui avons reçu un accueil chaleureux de la sœur Bernadette. Celle-ci nous a traités avec humanisme. Elle a exercé l'hospitalité dans sa globalité. Ce qui nous a marqués, c'est sa compassion, sa bienveillance et son altruisme. Et elle le fait avec amour.

Sœur Bernadette, laissez-moi vous dire que vous êtes une envoyée de Dieu. Par vous, beaucoup de migrants ont retrouvé l'espoir de vivre au Canada.

Sœur Bernadette, nous vous aimons. Que Dieu vous le rende au centuple pour son œuvre, ici-bas.

Merci,

Victorine Nadreaud
Réfugiée de la Côte d'Ivoire

L'appel décisif

Une étape déterminante dans le cheminement des catéchumènes

Plusieurs catéchumènes de notre diocèse sont en route vers Pâques

Des personnes de tout âge et de tout horizon sont en cheminement vers la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne qui aura lieu lors des prochaines fêtes de Pâques. Depuis plusieurs mois, ils sont accompagnés par leurs catéchètes, leurs parrains/marraines, des membres de leur famille, un conjoint ou une conjointe ; toutes ces personnes sont des témoins qui leur font découvrir la grandeur et l'amour de Dieu. À travers la Parole, qui résonne de plus en plus fort dans leur vie, ils font l'expérience de Jésus-Christ qui les accompagne et les guide à chaque instant. Depuis leur entrée en catéchuménat – première étape de leur parcours – ils découvrent progressivement la richesse de l'Église et la beauté de la communauté chrétienne.

Récollecion pour l'appel décisif – rassemblement des catéchumènes de l'Archidiocèse de Sherbrooke

Le samedi 16 janvier dernier, Mgr Cyr a vécu une rencontre fraternelle avec les catéchumènes accompagnés de leurs catéchètes et/ou de leur famille. Ce temps de catéchèse et de partage a permis aux personnes présentes de faire connaissance entre elles et avec leur évêque. Pendant cette récollecion, les catéchumènes ont pu saisir davantage la profondeur du rite de l'appel décisif, ils ont aussi échangé sur le cheminement vécu et sur les désirs portés en lien avec leur baptême. Ce temps de rencontre s'est terminé à la chapelle de l'évêque où Mgr Cyr a présidé le rite de l'onction des catéchumènes.



Le groupe de catéchumènes et leurs cathéchètes. Crédit photo : Benoît Labonté

L'appel décisif, deuxième étape de la démarche catéchuménale

C'est au terme du temps de catéchuménat qu'est célébré l'appel décisif. Ce rite est considéré comme une étape déterminante et charnière de la préparation au baptême. Cette célébration solennelle a lieu le premier dimanche du carême, dans toutes les cathédrales du monde, là où des catéchumènes se préparent à célébrer les sacrements de l'initiation chrétienne. Elle est présidée par l'évêque, premier responsable de l'initiation chrétienne des adultes. La présence de l'évêque signifie que c'est non seulement leur communauté paroissiale qui accueille les catéchumènes mais aussi l'Église toute entière.

Au cours de la célébration, l'évêque appelle chaque catéchumène par son nom et l'accueille. Chacun d'eux s'avance pour inscrire son nom sur le registre des catéchumènes du diocèse. Ces futurs baptisés manifestent ainsi leur volonté de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne.

La présence des catéchètes, des parrains/marraines ainsi que certains membres de leur famille est très précieuse. L'évêque les appelle à témoigner du parcours suivi par les catéchumènes: ils témoignent que l'action de Dieu porte déjà des fruits chez chacun d'entre eux et que leur foi est suffisamment mûre pour être admis à participer aux sacrements de l'initiation chrétienne – baptême, confirmation et eucharistie – au cours des prochaines fêtes pascales.



Signature du registre.
Crédit photo : Ghislain Paradis

Célébration de l'appel décisif à la Basilique-cathédrale Saint-Michel

C'est le 14 février, premier dimanche du carême, à la messe de 17h, qu'a eu lieu cette importante célébration. Venant de plusieurs paroisses du diocèse, 17 catéchumènes, 14 adultes et 3 enfants ont répondu à l'appel de leur nom et ont participé aux différents rites de cette étape importante de leur cheminement. L'appel décisif se termine par le rite de la remise du vêtement violet. C'est une écharpe dont la couleur symbolise un désir de conversion. Les catéchumènes sont invités à porter ce vêtement tout au long du carême qui, pour eux, marque aussi le temps de la préparation immédiate à leur baptême. C'est à la veillée pascale, lors de leur baptême que le vêtement violet sera remplacé par le vêtement blanc.



Les catéchumènes à la sortie de la Basilique-cathédrale.
Crédit photo : Ghislain Paradis

Le temps de la préparation ultime

À l'image des catéchumènes qui, après la célébration de l'appel décisif sont maintenant des « appelés », chacune et chacun d'entre nous sommes aussi « appelés » à porter dans la prière ces personnes qui entrent dans le dernier temps de la démarche catéchuménale, celui de la préparation ultime qui se terminera par la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne.

Anne-Marie Laffage
Initiation chrétienne et catéchuménat



Remise du vêtement violet.
Crédit photo : Ghislain Paradis



RENCONTRE mondiale des familles

— Philadelphie - USA —

**L'AMOUR EST NOTRE MISSION:
la famille pleinement vivante!**



Du 22 au 27 septembre dernier avait lieu, à Philadelphie, la huitième Rencontre mondiale des familles. Ce rassemblement, proposé tous les trois ans par le Pape, comportait un congrès avec, pour la première fois, un volet jeunesse pour les 6 à 17 ans. Il incluait aussi un Festival des familles et l'eucharistie dominicale avec le pape François. Le thème de cette année était: *L'amour est notre mission: la famille pleinement vivante!*

Nous sommes deux familles – membres externes de la Famille Marie-Jeunesse – accompagnées d'un prêtre et de deux sœurs de la communauté, soit 19 en tout, à avoir partagé le bonheur d'y participer.

Pour ma part, l'accueil rempli de tendresse des paroissiens à l'église Marie Reine de l'Univers m'a profondément bouleversée. La manière dont ils sont préoccupés de nous tant en paroles que par des gestes et des délicatesses inattendues, a été pour moi une page d'Évangile vivante, incarnée, vraie... l'amour de Dieu se manifestait et me disait: *"Tu es ma fille bien-aimée, rien n'est trop beau pour toi, car tu as du prix à mes yeux et je t'aime. Mon amour pour toi est infini et rempli de douceur. Accueille cet amour, laisse-le t'entraîner au large comme les vagues de l'océan et va maintenant le partager!"*

Chantale Larouche, fmj

Sherbrooke

Membre externe, foyer Magnificat

Durant le Congrès de la jeunesse, j'ai vraiment aimé les temps de louange. Imaginez une salle remplie d'enfants et de jeunes louant Dieu! C'était tellement beau! Je suis sûre que ça faisait plaisir au cœur de Jésus de nous voir ainsi. Ça m'a donné envie de prier plus et de remercier Dieu pour la vie.

Camille Osborne, 16 ans



Durant le Congrès des jeunes, j'ai apprécié la présence attentive des bénévoles qui faisaient les activités avec nous. Ils s'impliquaient vraiment auprès des enfants et se préoccupaient de chacun. Aussi, je suis heureux d'avoir participé à la mission de l'Église à travers des activités comme la fabrication de chapelets ou la préparation de sacs de nourriture.

Frédéric Larouche, 14 ans



Une des plus belles images qui reste imprimée dans nos cœurs est celle des corridors du Congrès et des rues de Philadelphie remplis de cette foule colorée et joyeuse, où une seule vocation nous est apparue, resplendissante: la vocation à l'amour.

Alison et Paul-Julien Osborne, fmj
Québec,
Membres externes,
foyer Béthanie



Articles parus dans le journal
Le Veilleur n° 98

Pour + d'informations
www.marie-jeunesse.org





JMJ 2016 - Cracovie

26-31.07
2016
CRACOVIE

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. (Mt 5, 7)

En juillet prochain les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) auront lieu à Cracovie en Pologne. Plus d'une centaine de jeunes de notre diocèse y participeront. La Famille Marie-jeunesse, les Missionnaire de l'Évangile, la Communauté Latino, le groupe du Salésien et le groupe diocésain vivront cette expérience.

Le travail de préparation pour les JMJ est grand car, les défis sont présents aux niveaux spirituel, physique, logistique et économique. Les jeunes se préparent à tous ces niveaux. Leur engagement s'actualise dans les paroisses et dans certaines activités communautaires.

Les JMJ sont des rencontres internationales de jeunes catholiques, rassemblant les catéchètes, les prêtres, les évêques, et le Pape dans un pays particulier pour affirmer leur foi en Jésus Christ. Le fondateur des JMJ a été saint Jean-Paul II à Rome 1984.

Les JMJ suivantes avec saint Jean-Paul II ont lieu à : Rome (1985, 2000), Buenos Aires (1987), Santiago de Compostelle (1989), Czestochowa (1991), Denver (1993), Manille (1995), Paris (1997) et Toronto (2002).



Le groupe de pastorale jeunesse du diocèse lors du brunch de financement en collaboration avec les Chevaliers de Colomb de Cookshire en janvier 2016.

Benoît XVI a repris ce beau dialogue avec les jeunes : Cologne (2005), Sydney (2008) et Madrid (2011).

Le pape François a rencontré les jeunes à Rio de Janeiro (2013) et il rencontrera la jeunesse mondiale en 2016 à Cracovie.

Le bût des JMJ c'est de faire ressentir l'appartenance à la grande communauté de l'Église Catholique et de rencontrer Jésus-Christ.

Les thèmes des JMJ sont choisis par le Pape. Pendant les JMJ ces thèmes sont approfondis lors de trois jours de rencontres. Les JMJ sont divisées en deux parties : les journées en diocèses pendant lesquelles les jeunes séjournent dans les différentes régions du pays hôte. C'est dans cette partie que les jeunes s'intègrent à la culture locale et participent aux projets sociaux préparés par les organisateurs. Lors de la deuxième partie, tous se retrouvent dans la ville organisatrice pour participer aux célébrations principales : les catéchèses, les messes et la vigile avec le Pape.

JMJ 2016, les jeunes Sherbrookoïis y seront !

Pedro A. Flores
Responsable de la pastorale jeunesse



Le groupe de pastorale jeunesse avec leur responsable Pedro A. Flores

La Montée-Jeunesse 2017... à Sherbrooke



Nous avons commencé une nouvelle année et une nouvelle aventure.

De façon discrète, mais pas nécessairement invisible, le travail de l'année 2015-2016 a commencé de bon pied.

Nous avons rencontré la plupart des groupes des jeunes de la région de Sherbrooke, mais il nous reste encore du travail à faire. Le défi de la pastorale jeunesse est énorme, présenter et vivre le message chrétien avec joie et dans la réalité des jeunes.

Les groupes de jeunes de notre archidiocèse vivent déjà le message de Jésus-Christ à leur façon, selon leur spiritualité spécifique et chaque groupe marche à son rythme. Les religieux et les responsables qui accompagnent les jeunes font un travail extraordinaire.



Groupe de la pastorale jeunesse de l'Archidiocèse de Sherbrooke

Notre travail consiste à présenter des activités, fournir des ressources et accompagner au besoin les groupes diocésains intéressés, mais nous sommes ouverts aussi au dialogue œcuménique peu importe la confession.

Nous avons parfois l'impression que le message chrétien est démodé et d'une autre époque. Certains basant cette idée sur la présence majoritaire des personnes âgées aux célébrations en commun. C'est une partie de la réalité.

Par contre, nous avons vu des exemples concrets d'une jeunesse chrétienne plus active que nous pourrions le penser. Trois millions de jeunes participants aux dernières Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) au Brésil c'est un nombre important et réel. Environ 300 jeunes provenant des diverses régions du Canada dans la ville de Québec pour la dernière Montée Jeunesse sont aussi une manifestation de notre jeunesse engagée.

Soulignons aussi de la jeunesse qui n'affiche pas nécessairement sa confession chrétienne mais qui fait un travail impressionnant par le travail bénévole ainsi que la coopération internationale. Ils donnent un témoignage de vie vibrant en aidant leurs proches.



Le groupe « Cheminer dans la foi » avec les Missionnaires de l'Évangile

Cette année, nous aurons quelques activités pour les jeunes et par les jeunes, tout en restant ouvertes à tous. Le Jubilé des jeunes adultes se prépare, les groupes jeunesse sont invités à participer.

Nous avons l'immense privilège d'organiser et d'accueillir la prochaine Montée Jeunesse en 2017 ici à Sherbrooke. Nous devons accueillir et organiser de belles activités pour nos jeunes pèlerins du Canada. Nous croyons que cette mission est considérable, mais avec l'aide du Saint-Esprit et des gens impliqués dans le diocèse nous y arriverons.

Nous avons une foi solide en la jeunesse, car elle est capable de se révolter, de contester et d'agir quand une situation est injuste. Par contre, la pastorale jeunesse ne pourra pas réussir sans l'union de toutes les forces vers un même bût, cela en respectant nos couleurs différents.

N'oublions pas qu'au pied de la croix seulement deux personnes sont restées fidèles avec Jésus, pendant que plusieurs « sages » et « forts » se cachaient de peur, ce sont Marie, sa mère, et Jean, l'apôtre le plus jeune de tous.

Pedro Flores, responsable de la pastorale jeunesse



Mission latino américaine de Notre-Dame-de-la-Protection avec le P. Fernando Ferrera, CMF

Un pèlerinage à la Porte de la miséricorde

Basilique-cathédrale Saint-Michel



**Du dimanche au samedi,
de 13 h à 16 h
du 8 décembre 2015
au 20 novembre 2016**

Une invitation est lancée à tous les groupes: équipe pastorale, équipe d'animation communautaire, membres des assemblées de fabrique, CPP, catéchètes, comités de tâches, liturgie, chorale, Conseil de Chevaliers de Colomb, Cercle de Filles d'Isabelle, etc. Un parcours spirituel qui comprend le passage de la Porte sainte a été conçu pour placer sa vie sous le signe de la miséricorde.

En recevant le carnet du pèlerin : vous serez invité à franchir dix étapes qui mettent en valeur différentes facettes de la miséricorde. Vous serez accueilli dans le portique. Vous pourrez visionner un court vidéo pour découvrir le sens de ce parcours spirituel. En prière, vous passerez la Porte sainte. Puis d'autres étapes vous aideront à cheminer: un arrêt devant le baptistère ; une méditation sur les textes du baptême ; un retour sur l'Alliance et les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles ; la



préparation au pardon; la rencontre avec un prêtre dans le Salon de la miséricorde; l'action de grâce; le service de la miséricorde pour poursuivre votre pèlerinage, à votre rythme.

À chaque étape, vous prendrez le temps qui vous convient pour contempler, méditer, prier, poser un geste...



Un prêtre est présent dans le Salon de la miséricorde, tous les jours, même le samedi et le dimanche, de 13h à 16h. Il vous accueillera pour un dialogue fraternel ou pour le sacrement du pardon. Une liste de prêtres est affichée à la porte de ce Salon. Il est aussi possible de la consulter en visitant notre site:

<http://diocesedeshbrooke.org/> et en cliquant sur le logo de l'Année de la miséricorde.

Pour faire un pèlerinage avec votre groupe, à la Porte sainte de la Basilique-Cathédrale de Sherbrooke, il est préférable de réserver. Nous préparerons avec vous une activité adaptée à vos besoins: entretiens, messe, adoration, etc.

Information et réservation : Ghislaine Rigolt Beaudoin
819 563-9934, poste 416. grigolt@diocesedeshbrooke.org



Sessions à venir

SESSION SUR LES RÈGLEMENTS DE CIMETIÈRE

Cette session s'adresse principalement aux gestionnaires de cimetière, secrétaires de paroisse et toute personne impliquée dans l'administration des cimetières.

La formation vise à s'approprier le nouveau modèle de règlement des cimetières dans le but de simplifier et uniformiser nos pratiques.

M. Normand Paquette, économiste diocésain, animera cette rencontre.

À Sherbrooke une session aura lieu :

Date et heure : Le mardi 15 mars 2016 à compter de 19 h .

Lieu : Secteur pastoral des Services diocésains, 78 rue Ozias-Leduc, Sherbrooke (arrière de la cathédrale).

Inscription : **Avant le 11 mars**, auprès de Madame Danielle Lachance au 819 563-9934, poste 401 ou par courriel à l'adresse dlachance@diocesedeshbrooke.org.

À la paroisse St-Joseph-des-Monts et l'Unité Ste-Marie-du-Lac, une session aura lieu :

Date et heure : Le mardi 5 avril 2016 à compter de 19 h .

Lieu : Édifice municipal au 403, rue Principale à Piopolis .

Inscription : Auprès de Madame Nicole Labrecque, secrétaire au 819 888-2231 ou par courriel à l'adresse fabriquesjdm@hotmail.com.

SESSION SUR L'ASSEMBLÉE DE FABRIQUE

Cette session s'adresse principalement aux marguilliers et marguillières, gestionnaires, secrétaires de paroisse, curés, administrateurs et animateurs paroissiaux. Elle se veut un guide pour accomplir leur tâche avec compétence, sécurité et intégrité. Pour ce faire, certaines connaissances sont importantes : la mission et la structure de l'Église diocésaine, le rôle des administrateurs, les lois et les règlements qui concernent les fabriques, la dimension pastorale, les liens entre les différents comités paroissiaux.

Les personnes-ressources qui animent cette session sont : l'abbé Guy Boulanger, chancelier et vicaire général, M. Normand Paquette, économiste diocésain et Madame Nathalie Blais, intervenante en ressources humaines et soutien aux ressources paroissiales.

À Sherbrooke une session aura lieu :

Dates et heures : Les mardis 19 et 26 avril 2016 de 19 h à 22 h .

Lieu : Missionnaires de Mariannahill, 2075, chemin Sainte-Catherine à Sherbrooke.

Coût : 15 \$

Inscription : **Avant le 15 avril** auprès de Madame Danielle Lachance au 819 563-9934, poste 401 ou par courriel à l'adresse dlachance@diocesedeshbrooke.org

N.B. : La session peut être offerte sur demande en région avec un minimum de 15 personnes.

SESSION SUR LES ÉTAPES D'UNE CAMPAGNE DE FINANCEMENT

Cette session aura pour but de vous offrir des outils pour atteindre vos objectifs financiers de collecte de fonds et vous est offerte gratuitement par la Mutuelle des fabriques.

Date : Le mercredi 13 avril 2016 de 13 h 30 à 16 h 30

Lieu : Missionnaires de Mariannahill, 2075, chemin Sainte-Catherine à Sherbrooke.

Inscription : À la Mutuelle des fabriques auprès de Madame Annie Latour au numéro sans frais 1 800 567-6586, poste 7001

Action Bénévole

L'action des bénévoles est généreuse, noble. La plupart du temps, elle est également silencieuse, car les bénévoles sont très souvent des travailleurs de l'ombre. Ces gens de cœur, on les trouve partout au Québec et dans plusieurs sphères d'activité. Ils sont plus de deux millions de personnes à consacrer annuellement près de 310 millions d'heures de bénévolat dans toutes les régions du Québec.

Saviez-vous, qu'au Québec, plus de 2 millions de personnes âgées de 15 ans et plus font du bénévolat? Ces Québécoises et Québécois, jeunes ou moins jeunes, consacrent en moyenne 123 heures par année au bénévolat. Sans le soutien de toutes ces personnes engagées dans leur collectivité, plusieurs organismes ne pourraient continuer d'offrir l'aide et les services qui sont souvent considérés comme essentiels pour certaines personnes vulnérables.

Disons-le franchement, les bénévoles sont le ciment de notre société! Nous ne le dirons jamais assez, mais nous remercions tous ces héros du quotidien pour le travail colossal qu'ils accomplissent au sein de notre collectivité.

Petite histoire du bénévolat

Le mot « bénévole » apparaît au Québec au XIX^e siècle pour désigner les entreprises charitables ; par contre, ce n'est que dans la seconde moitié du XX^e siècle que l'on commence à parler réellement de bénévolat au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Le bénévolat proprement dit n'existait tout simplement pas il y a cent ans! À travers notre histoire, c'est grâce à l'Église et à l'État que le mouvement bénévole s'est grandement développé au Québec. De nos jours, le bénévolat est bien ancré dans notre société. Toutefois, le visage du bénévolat change. L'importance de redonner demeure, mais l'expérience bénévole peut être enrichie lorsque l'individu peut mettre de l'avant ses compétences, son expertise, ses intérêts.

Plus qu'un engagement, une passion !

Une étude révèle que la principale motivation à faire du bénévolat est le désir de s'engager dans la communauté. Le bénévolat est l'une des meilleures façons d'améliorer et de maintenir la qualité de vie d'une collectivité. De nombreuses autres raisons peuvent également motiver une personne à vouloir s'engager en tant que bénévole, que ce soit pour connaître de nouvelles personnes, pour élargir ses horizons, pour développer de nouvelles compétences, pour accroître son autonomie ou tout simplement pour avoir du plaisir. L'action bénévole peut répondre à différents besoins d'ordre personnel, professionnel, communautaire ou social. Mais, être bénévole, c'est d'abord et avant tout une question de passion. Une passion pour une cause ou pour un organisme ; une passion pour l'humain.

Nathalie Blais
Intervenante en ressources humaines
Soutien aux ressources paroissiales



Deux bénévoles des Petits Frères avec une vieille amie. Crédit photo : les Petits Frères



MARCHE MARIALE VERS LE CAP

Pèlerinage à pied de Sherbrooke au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, à l'occasion de la neuvaine de l'Assomption, **du 6 au 15 août** prochain.

Site web : www.foietpartage.net/marchemariale (voir notre Vidéo)

Pour inscription : Michel Denis, 819 563-7609, poste 151 (michel.denis@mbeatitudes.net)

Faites passer la bonne nouvelle à vos ami(e)s !

Activités - Secteur pastoral

Sessions de préparation au mariage 2016

Une session de préparation au mariage c'est quoi ?

- C'est une rencontre d'échange et de partage qui se vit en couple, dans un groupe et en petite équipe, toujours dans le respect des personnes, de ce qu'elles sont, de ce qu'elles vivent.
- C'est un temps d'arrêt, un temps de partage avec d'autres couples ayant aussi pris la décision de se marier, en présence de couples mariés et souvent d'un prêtre.
- C'est un temps fort de réflexion et de partage sur la vie à deux et le mariage.
- C'est une occasion de découvrir d'autres itinéraires, de mieux préparer son avenir à deux, dans un climat de liberté et de simplicité.
- C'est un temps de partage pour identifier les éléments qui permettent à chaque couple de construire leur histoire d'amour, un amour libre, durable, créatif et fécond, engagé dans la société et l'Église, habité par la foi.
- C'est un temps d'approfondissement sur la signification de se marier en Église et de donner à son mariage une dimension religieuse dans la foi catholique.

Dès que la date de votre mariage est confirmée, il serait très important de vous inscrire à l'une de ces sessions afin de vous assurer une place :

Magog	12 mars 2016 21 mai 2016
Richmond	16 avril 2016
Sherbrooke	30 avril et 1 ^{er} mai 2016 (Session d'une durée de deux jours sans hébergement) 21 et 22 mai 2016 (Session d'une durée de deux jours sans hébergement) 18 juin 2016

Sylvie Pelletier 819 563-9934, poste 425
mariage@diocesedeshbrooke.org

Coaticook	12 mars 2016
Nancy Isabelle et Dany Charland 819 829-2809	

Drummondville	16 et 17 avril 2016 (Session d'une durée de deux jours sans hébergement)
----------------------	---

Vincent Boisclair 450 635-8818
Rcf.inscription@gmail.com

Si vous avez des questions, nous vous invitons à communiquer avec :

Sylvie Pelletier, *responsable de la pastorale du mariage*,
au 819 563-9934, poste 425
ou par courriel : mariage@diocesedeshbrooke.org

Activité / Section Jubilé de la Miséricorde

Mercredi le 20 avril 2016

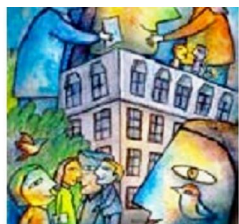
Journée de ressourcement diocésaine pour les missionnaires à la Chapelle des fondateurs dans la Basilique-Cathédrale Saint-Michel.

- 10h30 à 11h00 : Messe célébrée par Mgr Cyr
- 11h00 à 12h00 : Témoignage touchant, interpellant et enveloppé de miséricorde, par sœur Gilberte Bussière, c.n.d., qui nous racontera comment elle a vécu son expérience d'enlèvement au Cameroun.
- 12h00 à 13h00 : Dîner au grand réfectoire
- 13h00 à 14h00 : Atelier de partage et de discussion
- À partir de 14h00 : Proposition d'un pèlerinage spirituel en dix étapes dans le cadre du Jubilé de la Miséricorde.

Information : Sylvie Pelletier, 819 563-9934, poste 425



Sr Gilberte Bussière avec la fondatrice de sa communauté Marguerite Bourgeoys



Autres activités

Le vieillissement, un art de vivre!

Ressourcement offert à Sherbrooke par le Centre Saint-Pierre qui est un organisme d'éducation populaire et de formation pour adultes.



Avancer en âge et nous permettre de vivre! Apprécier ce que nous avons accompli. Malgré les pertes, nous réjouis de ce qui reste au lieu de déplorer ce qui n'est plus là. Nous réconcilier avec ce que nous devenons. Et la solitude, la finitude puis la mort; comment les accueillir avec sérénité? Un parcours en spiritualité et de foi chrétienne.

Personne-ressource : Yves Perreault. Les 5 rencontres auront lieu les lundis 4, 11, 18, 25 avril et 2 mai 2016, de 13h30 à 15h30, à la salle Saint-Boniface, 75, rue Morris, Sherbrooke. Les coûts sont de 80\$ plus 25\$ pour frais d'inscription.

Inscription obligatoire avant le début du cours : au Centre Saint-Pierre, par téléphone: 514-524-3561, poste 600 ou par Internet : www.centrestpierre.org, visitez la section « formations » OU à Sherbrooke auprès de madame Francine Lafleur Laroche, par téléphone: 819 822-2265. Hâtez-vous! nombre limité de participants.

MESSE CHRISMALE

Le mardi 22 mars 2016, 19h30

Un peuple sacerdotal... aujourd'hui

Monseigneur Luc Cyr convoque l'Église diocésaine à la Basilique-Cathédrale pour une grande fête liturgique. Le mystère de la Rédemption du Christ y sera célébré. Ce salut est gracieusement offert dans la vie sacramentelle.

Les portes de la Cathédrale seront ouvertes dès 18 heures. On trouvera des espaces de stationnement autour de la Basilique, au Séminaire de Sherbrooke et sur les rues Marquette, Peel et Cathédrale.

Les invités spéciaux, les prêtres, les diacres et les personnes intervenant lors de la célébration pourront se regrouper à l'Archevêché, d'où partira à 19 h 15 la procession d'entrée. Puisse cette célébration nous garder en marche sur le chemin pascal ouvert par Jésus-Christ!

Eric Vaillancourt, prêtre
Curé-recteur
Basilique-Cathédrale Saint-Michel



ARCHIDIOCÈSE
de SHERBROOKE

Ensemble
Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Tél. :

Courriel :

Je désire recevoir la revue *Ensemble* en format papier.

Au coût de 20 \$ pour 4 numéros

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de : **C.A.C.R.S. et indiquez en remarque REVUE ENSEMBLE**

Envoyez à l'adresse suivante : **Archevêché de Sherbrooke — Communications**

**78, rue Ozias-Leduc
Sherbrooke, Québec, J1H1M7**



GRAND CONCERT CHŒUR ET ORCHESTRE

POUR LA SAUVEGARDE DE LA BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINT-MICHEL

Samedi 9 avril 2016 20h

Basilique-Cathédrale St-Michel de Sherbrooke

Billets - 35 \$

en vente : Centre culturel UdeS (au guichet et en ligne)
aux cinq succursales d'Opto-Plus de la région
et au Secrétariat de la cathédrale (130, rue de la Cathédrale)



Sous la direction de **François Bernier**



Jean-Philippe Dutil, chef de chœur



Catherine Elvira Chartier, soprano



Guillaume Poulin, baryton-basse

Orchestre de l'Université de Sherbrooke

Chœur symphonique de Sherbrooke

Ensemble vocal de l'École de musique
de l'Université de Sherbrooke



LA FONDATION
MGR JEAN-MARIE-FORTIER
INC.

Campagne annuelle de financement



Servir,
annoncer,
célébrer.

Au service
de la vie diocésaine

www.jecrois.ca

Tél. : 819 563-9934, poste 218
130, rue de la Cathédrale,
Sherbrooke, Québec, J1H 4M1